

# Toponymes témoins de l'histoire de la Fronde (1648-1652)

Alain SENÉE

Société d'Art, Histoire et Archéologie de la Vallée de l'Yerres  
18, rue Jean Moulin – 91 330 YERRES – senee.alain@wanadoo.fr

## Résumé

Les événements de la Fronde en 1652 sont conservés en Brie sous la forme de toponymes mais également sous celle d'une structure défensive en terre. Le couvert forestier a permis la préservation de ces témoignages.

## Abstract

*The events of the Sling in 1652 are preserved in Brie in the forms of toponyms but also under that of a defensive ground structure. Forest cover allowed the safeguarding of these testimonies.*

## 1. - Situation géographique

La zone où se sont déroulés plusieurs épisodes importants de la Fronde a pour cadre la partie occidentale de la Brie Française située entre Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne) et Villeneuve-Saint-Georges (Val-de-Marne).

Cette partie terminale du plateau briard, en surplomb, revêt, pour celui qui l'occupe, une importance stratégique considérable. Sa situation dominante permet d'observer aussi bien le plateau de l'autre versant de la vallée de l'Yerres et la lisière de la forêt de Sénart que la confluence des vallées de la Seine, de l'Orge, de l'Yerres, de la Marne et Paris dans le lointain. Les différents toponymes conservés, dans et aux alentours de la forêt du Bois de la Grange, de cet épisode de notre histoire témoignent de l'âpreté des combats, de la cruauté des hommes qui s'affrontaient et des craintes que la Fronde a longtemps suscitées parmi les habitants de la région.

## 2. - Historique

Durant la Fronde, les armées en présence sont constituées en grande partie de mercenaires : Suisses pour le roi et commandés par Turenne ; Lorrains et Allemands pour l'armée de Condé. Ce dernier fait appel à des « entrepreneurs de guerre » comme les ducs Ulrich de Wurtemberg et Charles IV de Lorraine (Chancelier, 1998). Ces troupes s'implantent et s'affrontent dans toute la région occupant tour à tour les mêmes positions.

Charles IV de Lorraine entre en France après la défaite infligée par Turenne à l'armée des princes à Etampes en mai 1652. Il vient prêter main forte aux frondeurs qui conservent néanmoins la ville, encerclée par Turenne. Mais sous la pression de ce dernier, le duc de Lorraine lève le siège après que son armée ait commis les pires exactions dans toute la région comme le pillage des abbayes d'Yerres et de Jarcy ainsi que les manoirs et châteaux de Vaux-la-Reine et Brie-Comte-Robert (Dubois-Corneau, 1932).

Ainsi peut s'expliquer l'existence, dans les forêts des alentours, de toponymes liés à ces affrontements et aux principaux protagonistes.

## 3. - Toponymes et structure

Les toponymes relevés sont les suivants : *Le Petit Virtemberg* (Limeil-Brévannes), *Le Grand Virtemberg* (Limeil-Brévannes), *Le Camp des Lorrains* ou *Redoute de Virtemberg* (Yerres), *La Mare Armée* (Yerres), *Le Chemin des Lorrains* (Brunoy et Villecresnes) (fig. 1). Sur les feuilles du cadastre napoléonien de Limeil-Brévannes, les toponymes de Virtemberg, déformation orthographique de Wurtemberg, sont associés à un toponyme d'origine locale. Ils attestent qu'en ces différents lieux, encore boisés, d'autres camps ou retranchements existaient ou existent encore et que le souvenir de cette présence s'est transmis au cours des siècles.

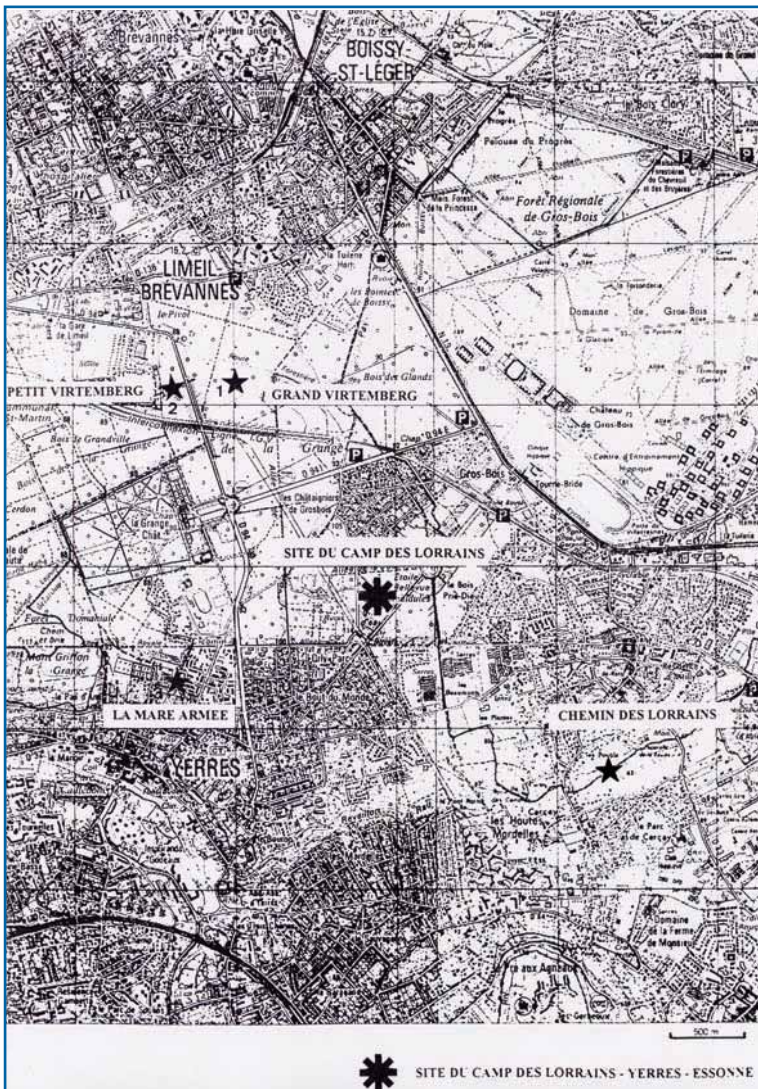


Figure 1 : Forêt du Bois de la Grange (Essonne et Val-de-Marne) : emplacement des différents toponymes liés à La Fronde.

Ces toponymes ne se limitent pas à cette seule zone d'étude. En partant de Brunoy, *Le chemin des Lorrains*, permet de quitter cette commune en direction de l'est. En suivant cette « ligne de fuite », ils apparaissent sur le territoire de plusieurs communes de la partie orientale de la Seine-et-Marne : *La Montagne des Lorrains* à Mary-sur-Marne où, selon la tradition, en 1652, les habitants du lieu auraient vaincu les mercenaires du duc de Lorraine, soldats ne faisant tout que pour le ventre, tuant, violant, profanant les églises. Ils étaient dénommés « Les Boyaux Rouges ». *Le Bois Lorrain* à Saint-Pathus, *Le Pré Lorrain* à Beauthel, *La Butte des Lorrains* à Chaumes-en-Brie témoignent encore de ces craintes. (Bailly, 1991).

La redoute étoilée du *Camp des Lorrains* se situe au sud du château de la Grange-du-Milieu, et non loin du château de Grosbois qui furent les points névralgiques de toutes ces escarmouches et intrigues. Elle apparaît

aujourd'hui sous la forme d'une faible dépression correspondant au fossé presque comblé, large de 4 m, qui entourait la structure. Une légère levée de terre en délimite les contours actuels. Elle a la forme d'une étoile à quatre branches régulières et très évasées correspondant aux critères des retranchements bastionnés que l'on édifiait à cette époque. Sa superficie intérieure est d'environ 2500 m<sup>2</sup> pour une longueur de 54 m (fig. 2).

D'après une estampe anonyme contemporaine des événements (1652), elle était intégrée dans un vaste réseau de fortifications constitué de plusieurs lignes de redoutes érigées autour des points stratégiques. Elle reste, à ce jour, la seule structure défensive en terre connue.

## Bibliographie

BAILLY P., 1991, Mary-sur-Marne, *Notre Département : La Seine-et-Marne*, 17, Mars-Avril 1991, p.19-22.

DUBOIS-CORNEAU R., 1932, La Fronde, *Bulletin de la Société Historique et Archéologique de Brie-Comte-Robert*, 1-2, p. 9-40.

CHANCELIER M., 1998, *Villeneuve-Saint-Georges au fil d'un tableau*, Catalogue d'exposition de la Société d'Art, Histoire et Archéologie de la Vallée de l'Yerres, Brunoy, p.13-29.

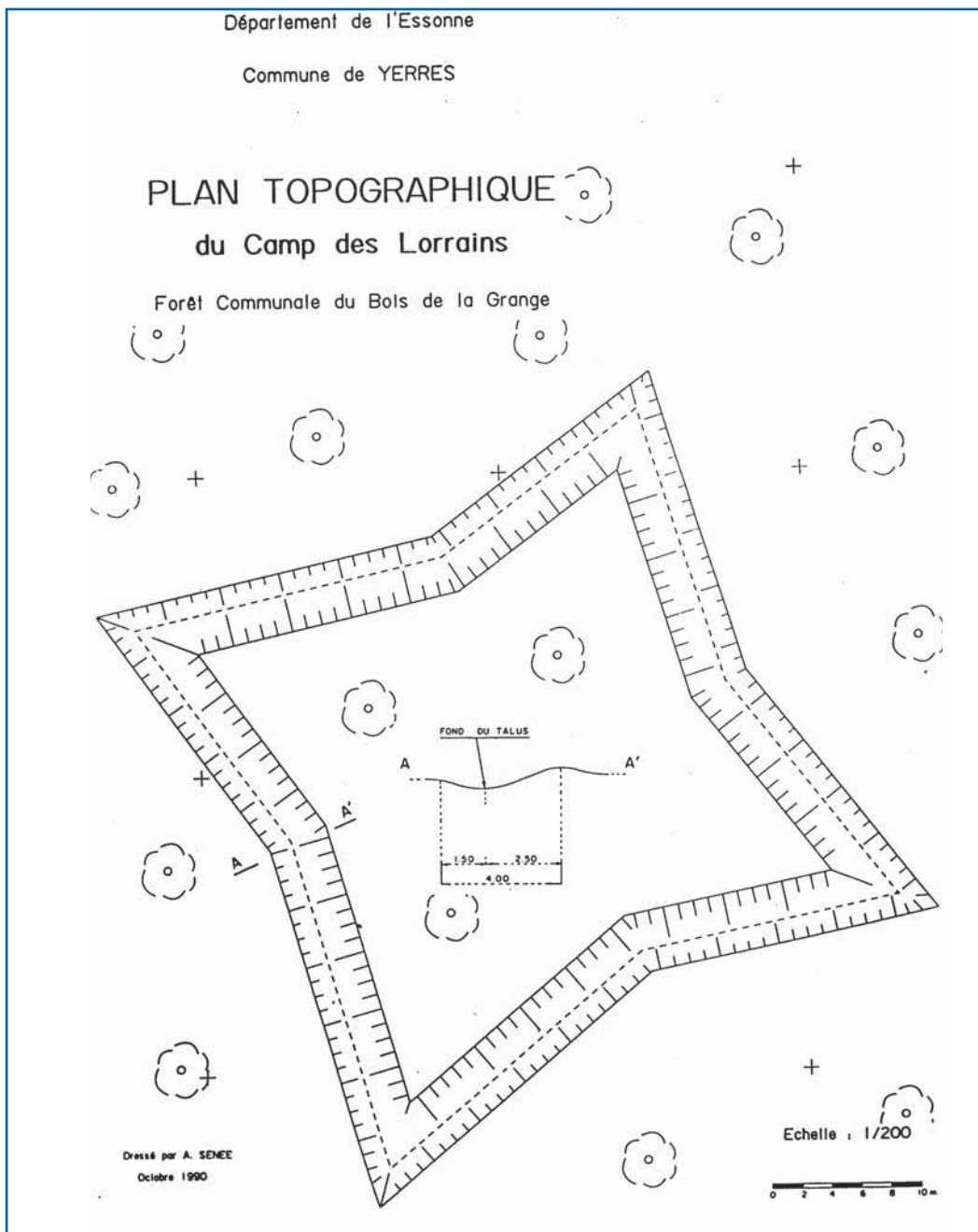


Figure 2 : Plan du Camp des Lorrains ou Redoute de Virtemberg (Yverres - Essonne).